

Une vie après nos poubelles

Smectom



Trente-trois salariés travaillent au centre de tri / Photo DDM, C.V.

Le SMECTOM du Plantaurel ouvrait ses portes hier. L'occasion de découvrir ce que deviennent nos déchets et comment les agents du centre de tri s'occupent des recyclables.

« Montrer que derrière nos déchets il y a des hommes. » Tel était l'objectif premier de l'opération « portes ouvertes » du SMECTOM du Plantaurel, hier, comme en témoigne Guilhem Mayer, directeur du centre de tri.

Plusieurs visites étaient prévues, notamment sur le site d'enfouissement de Berbiac. Des particuliers, seuls ou en famille, se sont rendus sur place, curieux de savoir ce qu'il advient de leurs poubelles. Au centre de tri du SMECTOM, les visiteurs ont suivi le parcours de nos fameux sacs jaunes, et surtout le travail de ceux et celles qui ont pour mission de trier leur contenu. « Il faut savoir que l'essentiel du travail se fait à la main.

Lorsque l'on met des produits souillés ou coupants, par exemple, il faut s'imaginer que des hommes vont être en contact après... » Guilhem Mayer assurait la visite et profitait de l'occasion pour l'agrémenter de quelques conseils bienvenus. « De toute façon, poursuit le directeur du centre de tri, les personnes présentes aujourd'hui sont forcément déjà sensibilisées au tri sélectif. » Plus facile, en effet, de prêcher un converti.

Cette opération « portes ouvertes » était initiée dans le cadre de la Semaine européenne de réduction des déchets. Deux composteurs collectifs ont été installés à cette occasion dans les résidences de Voivenel et du Montcalm, à Pamiers, ainsi qu'un autre dans les rayons de Carrefour, afin de sensibiliser le grand public au recyclage des déchets verts.

Le chiffre : 20 %

de refus > Dans les sacs jaunes. Sur 2 500 tonnes d'emballages traités chaque année au centre de tri, 20 % sont refusés, car ne répondant pas aux exigences du sac jaune.

C.V. – La Dépêche du Midi